

L'ANALPHABETISME FEMININ : UN DE PRINCIPAUX FACTEURS DE L'EXPLOSION DEMOGRAPHIQUE DANS LES MILIEUX RURAUX. CAS DES GROUPEMENTS DE BUGORHE ET IRHAMB/KATANA, RD CONGO

[THE FEMININE ILLITERACY: ONE OF MAIN FACTORS OF THE DEMOGRAPHIC EXPLOSION IN THE FARMING SURROUNDINGS. CASE OF GROUPINGS OF BUGORHE AND IRHAMB/KATANA, DR CONGO]

Félix MUGISHO MAROYI¹, MATEMBERA BUZENGA², Théos BADOSE MUSIMWA³, and Pascal BUGAGALA CIBAMBO²

¹Département de Documentation et Education, Section Socio-Culturelle, Centre de Recherche en Sciences Naturelles (CRSN/LWIRO), DS./Bukavu, Bukavu, Sud Kivu, RD Congo

²Département de Documentation et Education, Centre de Recherche en Sciences Naturelles (CRSN/LWIRO), DS./Bukavu, Bukavu, Sud Kivu, RD Congo

³Assistant à l'Institut Supérieur de Techniques de Développement/MULUNGU, RD Congo

Copyright © 2015 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: We led this survey following an objection on the role of the illiteracy at the time of the celebration of the international day of the literacy to Lwiro. For the illiterate women of Bugorhe and Irhambi/Katana, literacy and the instruction are again powerless to limit the demographic explosion. What is an unreal truth. This affirmation implies the lesser capacity of analysis of the illiterate populations.

This work is a contribution on the role and the importance of the literacy in the lasting development process in farming middle.

KEYWORDS: Illiteracy, Education, Demographic explosion, Lasting development.

RESUME: Nous avons mené cette étude à la suite d'une objection sur le rôle de l'alphabétisation lors de la célébration de la journée internationale de l'alphabétisation à Lwiro, particulièrement pour ce qui est du freinage de la pression démographique. Pour les femmes analphabètes des groupements de Bugorhe et Irhambi/Katana, l'alphabétisation et/ou l'instruction sont encore impuissantes pour limiter l'explosion démographique. Cette affirmation implique la moindre capacité d'analyse des populations analphabètes.

Ce travail est donc une contribution sur le rôle et l'importance de l'alphabétisation dans le processus de développement durable en milieu rural.

MOTS-CLEFS: Analphabétisme, Education, Explosion démographique, Développement durable.

1 INTRODUCTION

Les pays en développement sont victimes d'un amalgame de problèmes affectant la politique générale de leurs pays ainsi que la gestion des ressources socio-économiques et culturelles. Cette situation est à la base de toute une suite de rebondissements, inégalités et sévices qui déversent davantage ces pays dans la dépendance et un chaos continu.

L'un de ces problèmes majeurs qui accablent ces pays est le faible taux de scolarisation des enfants en âge scolaire et en particulier les filles.

En effet, la culture africaine a tendance d'écarter la fille de l'éducation et de la formation intellectuelle ; alors que cette éducation est un droit inaliénable lui reconnu, comme tout être humain par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (art 26) et qu'elle doit par conséquent arracher. La femme, surtout lorsqu'elle est instruite, est capable de déboussole les méchants, même les plus redoutables.

En l'espace d'un siècle, d'immenses progrès ont été réalisés mais, dans les pays en développement, un trop grand nombre de filles ne vont toujours pas à l'école et, pour beaucoup d'autres, les risques pour la santé, le harcèlement et les dangers auxquels elles

Sont exposées sur le trajet de l'école constituent des obstacles qu'il est urgent d'éliminer.

Pourtant, la probabilité de décès d'un nourrisson diminue de 5 à 10 % pour chaque année d'études supplémentaires de sa mère. Selon l'UNESCO, dans les pays les plus pauvres d'Afrique, le décès de 1,8 million d'enfants aurait pu être évité si leurs mères avaient fait au moins des études secondaires. Et les femmes ayant reçu une instruction post-primaire ont cinq fois plus de chances que les femmes analphabètes d'être informées des dangers de contracter le VIH et le sida. (1).

Malgré l'égalité de chance reconnue aux deux sexes, « les idéologies qui règnent un peu partout en Afrique au niveau des familles et des communautés favorisent le plus souvent les garçons au détriment des filles et entraînent des différences d'opportunités et des résultats sur le plan de l'éducation.» (2).

...Suivant les résultats de l'enquête menée par l'UNICEF en 2001, en R.D.C. un adulte sur trois (32 %) ne sait ni lire ni écrire. L'analphabétisme frappe, comme dans la plupart des pays du tiers monde, plus les femmes que les hommes. C'est ainsi que 44 % de celles-là contre 19 % de ceux-ci sont analphabètes, soit un indice de parité de 0,69 . Ces estimations de l'UNICEF concordent en gros avec celles de l'UNESCO, lesquelles mentionnent, pour la R.D.C., un taux d'analphabétisme de 34,7 % de la population adulte âgée d'au moins 15 ans au cours de la période de 2000-2004. Ce taux s'élevait, au cours de la même période, à 20,2 % pour les hommes et 48,1 % pour les femmes, écart traduit par un indice de parité de 0,65.(3)

Ceci est courant dans les milieux ruraux de la RD Congo; le territoire de Kabare, au travers des groupements de Bugorhe et Irhambi, en est un témoignage.

Pareilles situations sont à la base de toute une suite de retombées telles que l'amoindrissement du rôle de la femme dans l'administration, la prévalence des maladies sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA en particulier, la méconnaissance de ses droits et devoirs, l'explosion démographique et surtout un esprit critique relativement moindre.

Pour toutes ces raisons, et au vu de la demande accrue en alphabétisation, laquelle demande étant beaucoup plus accentuée chez la femme, il nous a paru très utile de célébrer la journée internationale de l'alphabétisation à Lwiro pour démontrer l'importance et la valeur de cette dernière.

Cependant, les femmes qui ont participé à la journée n'ont pas été absolument certaines pour ce qui est de l'importance de l'alphabétisation tel que défini par l'Unesco ; ce qui nous a poussé de mener une étude approfondie pour déceler les raisons de cette contestation.

Nous pensons que ce refus serait dû au manque ou à la faible capacité d'instruction, qui entrainerait un esprit critique relativement moindre.

2 MÉTHODOLOGIE

Nous nous sommes servi d'un échantillon occasionnel composé de 252 alphabétisés dont 207 femmes et 45 hommes, auxquels il faut ajouter 15 alphabétiseurs (tous enseignants dans les écoles de LWIRO et ses environs) comprenant 10 hommes et 5 femmes ; Ce qui fait dans l'ensemble 267 personnes dont 212 femmes et 55 hommes.

Après l'exposé sur le thème « *l'alphabétisation et la paix* », adopté à l'occasion de la Décennie des Nations Unies pour l'Alphabétisation (DNUA, 2002-2012) afin de démontrer toute la valeur de l'alphabétisation et susciter les populations de

Lwiro et ses environs à s'alphabétiser davantage ; les alphabétisés répondirent à un questionnaire oral et les enseignants à un questionnaire écrit.

Quant au questionnement oral, on pourrait plutôt parler d'un guide d'interview en ce sens que l'exercice a consisté à une verbalisation à la fois pour l'interrogateur et son interlocuteur. Les réponses de chacun des interlocuteurs étaient enregistrées par deux techniciens estimés en même de traduire plus ou moins les différents discours. La compilation et la confrontation des résultats se sont faites au laboratoire.

Afin d'apprécier définitivement les résultats obtenus, nous nous étions résolus d'enquêter des agents travaillant dans l'administration publique et/ou privée, en nous servant d'un échantillon aléatoire (et un choix au hasard) égalant et aux proportions de celui des participants à la journée.

Tableau n° 1 : Echantillon par sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentages
Hommes	110	20,6
Femmes	424	79,4
Total	534	100

Source : nos recherches

Commentaire : Ce tableau montre que 534 personnes ont été enquêtées. Parmi elles, 424 femmes représentant 79,4%, et 110 hommes ne représentant que 20,6%.

3 RÉSULTATS ET DISCUSSION

Tableau n° 3 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction

Niveau	Effectifs	Pourcentages
Sans	229	42,9
Primaire	23	4,3
Secondaire	215	40,3
universitaire	67	12,5
Total	534	100

Source : Nos investigations

Commentaire : La simple lecture de ce tableau laisse constater groupés nos enquêtés en quatre paquets selon le degré d'instruction et notamment :

- *Les sans niveaux* : Ils sont 229 et représentent 42,9%. Ce sont des paysans qui n'avaient jamais vu le tableau noir ; c'est au CIEL (Centre Intégral d'Éducation de Lwiro) qu'ils ont acquise leur première expérience de lecture et d'écriture et ont l'agriculture comme activité principale. Ils prennent, communément, le ventre pour un grand trou qui ne peut être couvert que par la houe (les récoltes, fruits de la houe), et rien ne peut la remplacer.
- *Le niveau primaire* : Ce compartiment est fait d'une moindre catégorie de personnes qui ont commencé et/ou fait l'école primaire mais n'ont pas eu la grâce de la terminer. A force d'être longtemps restés loin des écrits, ils ont perdus les notions qu'ils avaient acquises.

Tout comme ces premiers, leur plus grand souhait est de voir le CIEL maintenir pour plus de deux ans cet apprentissage et l'organiser par degré, jusqu'à ce que les analphabètes accèdent à un niveau et aux capacités leur permettant d'être inscrits aux examens d'Etat. Le tableau ci-dessous le témoigne.

- *Le niveau secondaire* : Ce sont les nombreux enseignants des écoles primaires et secondaires ainsi que certains agents de l'Administration publique qui se sentent fiers du fait qu'ils sont salariés (bien que le salaire soit modique et ne peut même pas couvrir la moitié de leurs besoins) et jouissent par conséquent d'une considération particulière dans le milieu. Ils ne cessent cependant pas de réitérer l'envie de faire l'université, considérée comme la seule voie pour avoir un salaire décent.

- *Le niveau universitaire* : Il comprend certains cadres de l'administration publique et sont très moins nombreux. Ce sont pour la plupart les chercheurs du Centre de Recherche en Sciences Naturelles, C.R.S.N/Lwiro et les rares enseignants de l'école secondaire et qui, de coutume finiront par abandonner au bénéfice d'autres structures supposées les meilleures en termes de rémunération. La modicité du salaire leur payé par l'Etat congolais les poussent parfois à l'exode rural ou carrément ils se livrent à l'entrepreneuriat privé bien que plein d'incertitudes ; cela sans délai ni préavis. Ce qui engouffre généralement le système éducatif de milieux ruraux.

Tableau n° 2 : Reconnaissance d'une certaine importance de l'alphabétisation

Avis	Effectifs	Pourcentage
Oui	534	100
Non	0	0
Total	534	100

Source : Nos enquêtes

Comme nous pouvons le constater en effet, tous les enquêtés reconnaissent une certaine importance de l'alphabétisation dans la vie, la forte demande peut en être un élément indicateur.

Si on tient compte de l'évolution de la technologie, celui qui ne connaît ni lire, ni écrire est considéré comme ce marchand ambulancier enténébré par le manque d'information et de connaissance, un assoiffé qui s'avance dans le noir sans savoir exactement son point de chute.

Tableau n° 3 : Rôle et importance de l'alphabétisation/Instruction

Rôle	Effectif	Pourcentage
Eliminer la pauvreté	519/534	97,2
Réduire la mortalité maternelle et infantile	509/534	95,3
Instaurer l'égalité des genres	453/534	84,8
Assurer la paix et la démocratie	512/534	95,9
Faciliter la communication et les échanges avec le monde	528/534	98,9
Freiner la croissance démographique	211/534	39,5

Source : nos investigations

Comme nous pouvons le constater en effet, en facilitant la communication et les échanges avec le monde, l'alphabétisation permet :

- l'accès à l'éducation,
- l'élimination de la pauvreté,
- la réduction de la mortalité maternelle et infantile,
- l'assurance de la paix et la démocratie et
- instaure l'égalité des genres.

Ces résultats corroborent à grande échelle (à plus de 80% même) avec ceux de l'UNESCO selon lesquels, « l'alphabétisation est un droit humain, un outil d'automatisation personnelle et un facteur de développement social et humain. L'alphabétisme permet l'accès à l'éducation.

L'alphabétisation est au cœur de l'éducation de base pour tous ; elle est essentielle pour éliminer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, freiner la croissance démographique, instaurer l'égalité des genres et assurer le développement durable, la paix et la démocratie. C'est pour des raisons importantes que l'alphabétisation est au centre de l'Éducation Pour Tous (EPT) : en effet, une bonne éducation de base apporte aux élèves des compétences en alphabétisme qui leur serviront tout au long de la vie et leur permettront d'acquérir d'autres apprentissages ; des parents alphabétisés sont plus susceptibles d'envoyer leurs enfants à l'école, les alphabètes sont plus en mesure d'accéder à la formation continue, enfin, les sociétés alphabètes peuvent mieux relever les défis du développement. »

L'ALPHABÉTISATION ET LE FREINAGE DE L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE À BUGORHE ET IRHAMB/KATANA

Pour 211 enquêtés soit 39,5%, tous ressortissants des environs de LWIRO et de la tribu SHI pour la plupart ; l'alphabétisation ne freine pas absolument la pression démographique pour plusieurs raisons. Pour ce qui est de la limitation des naissances par exemple, l'alphabétisation est encore impuissante parce que :

- 1) L'alphabétisation développe la ruse des maris et la limitation des naissances consentie leur offre une nouvelle chance de se livrer à la polygamie ;
- 2) Lorsque la femme africaine fait un nouvel enfant, elle acquiert un nouveau statut dans la famille et dans toute la société du fait qu'elle lui apporte un plus et accroît sa force. De petits cadeaux accompagnent les multiples félicitations qu'elle reçoit.
- 3) Il est traditionnellement connu que les enfants constituent une main-d'œuvre gratuite, et donc une source de richesse ;

Les filles qui ne font rien sont chargées de la garde des enfants à la maison...Souvent, les enfants abandonnent les études pour le petit commerce ou pour le mariage. La situation socio-économique décourage aussi les enfants. Ainsi, les filles et les garçons deviennent oisifs, servant de main-d'œuvre dans les travaux champêtres ou se livrent à l'exode rural (4).

4) Les femmes enceintes et allaitantes figurent sur la liste des groupes vulnérables et doivent par conséquent bénéficier d'un traitement particulier (5) ; ce qui est un avantage à ne pas rater.

4 CONCLUSION

Faut-il constater et affirmer que les 211 enquêtés représentant 39,5% et qui sont à plus de 90% des femmes, ont une moindre capacité de cerner et d'analyser les problèmes, une situation due à grande échelle au manque et/ou au faible niveau d'instruction.

En effet, l'importance de l'alphabétisation dans le processus du développement durable est grande. En permettant aux populations d'accéder à l'éducation, elle leur facilite l'accès aux informations scientifiques et technologiques ainsi qu'aux expériences réussies ailleurs dont les peuples ont besoin pour se tirer de la précarité dans laquelle ils se trouveraient. Un couple alphabétisé est plus apte à planifier les naissances, c'est-à-dire qu'il est capable de ne faire un enfant que quand il le veut.

L'humanité entière est aujourd'hui convaincue qu'«éduquer une femme c'est éduquer une nation». En donnant aux femmes/filles la possibilité de s'instruire, un pays peut réduire la pauvreté, restaurer la paix entendue comme une externalité des externalités positives, améliorer la productivité, stabiliser et contrôler l'effectif de sa population et assurer à ses enfants un meilleur avenir.

En accédant à l'instruction, la femme accroît sa force de contourner et désorienter des plans ingénieux qui porteraient atteinte à toute une nation.

Le développement est un processus impliquant l'accroissement de la capacité d'intervention d'une société, la mobilisation de toutes les ressources afin de se libérer de la dépendance en s'ouvrant vers l'émancipation (4).

La problématique de l'enseignement et de la formation occupe une place centrale dans les débats autour du développement humain, tant au niveau planétaire que régional et national. Ainsi il devient de plus en plus évident que les défis du troisième millénaire, notamment ceux liés à la mondialisation, à la compétitivité et à l'information, ne seront relevés qu'à la condition d'avoir préalablement assuré une éducation et une formation de qualité à l'ensemble de la population. Les femmes, les populations rurales, les groupes défavorisés, etc., qui ont été longtemps exclus du système éducatif doivent être au cœur des préoccupations de toute politique visant à améliorer le capital scolaire dans notre société. (6)

Bien de populations africaines accordent une valeur particulière aux petits intérêts liés à la progéniture, ce qui implique une conception du monde qui leur est propre. Cette considération qui promeut une famille étendue et restreint la scolarisation féminine (alors que la femme a la grande responsabilité quant aux questions liées à la progéniture) est l'une des causes principales de la pérennisation de la pauvreté, elle-même considérée comme un corolaire de l'explosion démographique toujours incriminée dans les impacts humains sur l'environnement.

La communauté internationale doit agir de manière harmonisée pour promouvoir l'éducation des filles, au moyen de plans cohérents portés par les pays —comme ceux que le Partenariat FTI s'attache à soutenir. Ce rapport établi par Prema Clarke, chargée d'études à l'Initiative FTI de l'EPT, dresse un nouveau bilan encourageant de l'impact du Partenariat FTI sur l'éducation des filles dans le monde. (1)

Le travail à faire est encore grand. Plusieurs séances de sensibilisation en rapport avec les dangers de l'analphabétisme et de la pression démographique sont indispensables.

REFERENCES

- [1] PROUTY, 2011, Accélérer l'accès des filles à l'éducation, Rapport d'avancement de l'Initiative Fast-Track, Secrétariat FTI, USA.
- [2] L'arrivée, 1993, cité par Laouali TANKO, Education pour tous et qualité: Accès des femmes nigériennes à l'éducation en matière de santé et de lutte contre le sida, Université Cheikh Anta Diop de Daka, DEA en Sciences de l'éducation, 2009
- [3] Gratien Bambanota Mokonzi, 2009, Pour une alphabétisation conscientisante en République démocratique du Congo, in Éducation des Adultes et Développement, n° 70.
- [4] NTABAZA M. et al, 2007, Impact de la pauvreté sur la scolarisation des enfants dans les groupements de Bugorhe et de Mudaka, Chefferie et Territoire de Kabare, Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo, Recherches Africaines, n° 19.
- [5] TOULLON P., 1984, Diététique de la femme enceinte, Masson, Paris.
- [6] Centre des Etudes et des recherches démographiques, 2005, Rapport thématique sur Démographie Marocaine : tendances passées et perspectives d'avenir, pp.94